

Modèles de transition vers l'âge adulte dans une ville du sud de l'Italie par rapport à ceux de zones urbaines et suburbaines du centre et du nord de l'Italie

PETROSINO Daniele*

Introduction

Dans les discours sur les processus de transitions dans les cycles de vie de nombreux aspects sont sujets à discussion. Dans cette communication, j'entends affronter deux aspects qui traversent désormais depuis longtemps le débat scientifique.

En premier lieu, il s'agit de s'interroger sur le rapport entre générations. D'aucuns soutiennent qu'il existe une fracture entre les générations fordistes et du boom économique et les générations « post modernes ». Les premières seraient caractérisées par une séquence standardisée des passages de la jeunesse à l'âge adulte et par une détermination de leur parcours biographique. Pour les secondes, la séquence se présenterait de manière plus chaotique et dépendrait de facteurs divers (éducation, origines familiales, etc.). Pour ces générations, il y aurait donc un double facteur d'indétermination : d'une part, l'absence de certitude du point de vue des seuils du passage à l'âge adulte, de l'autre une pluralisation/multiplication des modèles de transition, c'est-à-dire une diversification des séquences (Macmillan, 2005).

En second lieu, les résultats des analyses longitudinales sur les pays européens nous amènent à poser la question de savoir s'il existe une convergence des différents pays vers un modèle unifié de transition (Elzinga C. H. Et Liefbroer A. C., 2007 ; Toulemon, 2009). Il est évident que la question qui se pose concerne la variabilité *in* et *outgroup*, c'est-à-dire l'existence ou non d'une certaine uniformisation au niveau d'un pays ou d'un groupe de pays, tout en tenant compte de la pluralisation des modèles (Billari e Wilson, 2001 ; Buchmann e Kriesi, 2011 ; Corijn e Klijzing, 2001 ; Lesnard et alii, 2010 ; Nico, 2014). En effet, il semble y avoir une différence entre les trajectoires des jeunes originaires des pays nord-européens et celles des jeunes originaires des pays méditerranéens, notamment l'Italie. Si ces différences sont réelles, quelles en sont les raisons ? La littérature permet de mettre en lumière certains éléments majeurs tels que les systèmes de protection sociale, les modèles familiaux, le marché du travail. Dans ce cadre, on peut observer que dans les pays sud-européens, et donc en Italie, d'une part les jeunes adultes

* Département de Sciences Politiques, Université "Aldo Moro", Bari.

quittent plus tardivement le foyer parental, d'autre part les modèles de transition présentent une plus forte homogénéité.

Le point central des deux questions consiste dans le fait qu'un processus croissant d'individualisation semble s'affirmer produisant d'un côté une pluralisation et présentant de l'autre cette pluralisation comme ce qui détermine l'homogénéité des modèles.

À partir de ces questions, je tenterai ici de décrire quels sont les modèles de transition qui ont émergé d'une recherche menée dans cinq « provinces » italiennes en 2005 (Milan, Florence, Rome, Naples et Bari – la recherche a également été menée à Ancône et Cosenza, à l'exclusion des zones suburbaines) et j'analyserai plus en profondeur les modèles de transition présents dans la zone urbaine et suburbaine de la ville de Bari.

Tout en relevant une certaine convergence des modèles de transition des différents pays européens, on peut se poser la question de savoir si, dans un pays comme l'Italie traversé par de profondes divisions, il existe une homogénéité territoriale dans les processus de transition générationnelle ou si au contraire les différentes régions du pays suivent des orientations divergentes. En présence d'une convergence vers un modèle individualisé et considérant que ce modèle est lié à la dimension urbaine, on peut se poser la question de savoir si cette dimension a une influence sur les trajectoires et sur les transitions. Enfin, en considération du fait que la question générationnelle a acquis, pour le moins dans le contexte italien, une dimension très conflictuelle, je tenterai de mettre en lumière, en relation avec les trajectoires identifiées, les éléments spécifiques de ce conflit et de voir s'ils peuvent être rapportés à la division entre les générations ou s'il existe d'autres sources de division.

La recherche sur les mutations sociales en Italie

Comme on le sait, l'analyse des parcours de vie pose d'innombrables problèmes tant d'un point de vue méthodologique que du point de vue des données disponibles. Alors qu'en Europe et en Italie il existe de nombreuses recherches permettant ce type d'analyse (pour l'Europe, cf. EU 2004, Lesnard et alii 2010 ; De Luigi. 2012 ; Lucchini e Schizzerotto, Santoro, 2004 ; Schizzerotto 2002 ; pour l'Italie, Bonini, 2007 ; Ongaro, 2001, Stranges, 2007 ; et les recherches du IARD et de l'Institut Toniolo), les recherches sur base infranationale permettant une approche des questions énoncées dans l'introduction sont beaucoup moins nombreuses. Parmi celles-ci, une vaste enquête menée en 2005 à un niveau micro territorial par sept groupes de recherche (parmi lesquels le nôtre) sur les mutations sociales en Italie a permis de construire une ample base de données.

Au printemps 2005, un questionnaire a été administré à un échantillon constitué de 8180 ménages, à chaque membre les composant, pour un total de 23715 individus cohabitants et 3770 enfants non cohabitants. Les questions regardaient l'ensemble des variables qui caractérisaient les mutations sociales et les événements marquants des trajectoires de vie des membres de la famille.

Des premiers résultats utiles à notre propos ont été exposés in Benassi et Noviello (2007) et in Petrosino (2006), mais de nombreuses questions restent encore à explorer.

Dans cette communication, nous nous pencherons sur deux aspects qui nous paraissent être à la fois au centre des questions posées plus haut et au cœur des éventuels changements : les séquences dans les trajectoires de vie et le passage à l'emploi.

À partir des résultats de la recherche, Benassi et Noviello ont mis en lumière les principaux aspects qui caractérisent les modèles de départ du foyer parental dans cinq agglomérations, en se penchant en particulier sur le moment et sur les modalités de ce passage et sur les différences éventuelles existant entre les diverses régions de l'Italie. Le critère sur lequel les deux auteurs ont focalisé leur attention est celui de l'âge. Comme de nombreux travaux l'ont déjà montré, on remarque un allongement de la période précédant le départ du foyer parental chez les populations les plus jeunes. Ceci est valable pour toutes les régions qui ont été objet de l'étude et semble même être une tendance propre au modèle italien, sans comparaison au niveau européen. En particulier, pour les cohortes nées entre 1970 et 1974, l'âge au départ du domicile familial se situe, pour les hommes, autour de 30 ans, pour les femmes autour de 28 ans, contre, respectivement, 25 et 24 ans pour les cohortes nées avant 1945. La différence entre les diverses régions est relativement limitée mais on peut toutefois signaler une tendance à retarder encore plus l'âge de départ dans deux des centres urbains où a eu lieu l'enquête (Naples et Bari).

L'âge au départ du foyer parental, en relation à la destination, présente des variations considérables tant en fonction du genre que de la zone géographique. Chez les hommes, le départ du domicile familial pour aller vivre seul ou avec des amis a lieu à un âge inférieur par rapport à l'âge du mariage, tandis que la vie en couple commence à un âge plus tardif (sauf à Bari et Rome). Chez les femmes, l'âge au mariage est inférieur par rapport à celui des hommes mais, tandis que dans les villes du Nord le modèle de départ du foyer parental est semblable à celui des hommes, dans les villes du Sud, ce modèle est inversé : l'âge auquel les femmes vont vivre seules est supérieur à leur âge moyen au mariage.

Dans leur recherche, Benassi et Noviello analysent également les séquences ou transitions vers l'âge adulte sur la base de deux grands modèles : la standardisation et la dé-standardisation des transitions. L'analyse met en lumière deux éléments significatifs. D'un point de vue géographique, dans les régions du centre-nord, on remarque une légère prédominance de modèles de-standardisés chez les hommes alors que les modèles standardisés prévalent chez les femmes, bien que de façon limitée. Au contraire, cette prédominance devient nette chez les femmes des régions du sud. La multiplication des modèles de transition dé-standardisés se manifeste en particulier auprès des plus jeunes, notamment dans les régions du centre-nord alors que cette tendance est quasiment imperceptible dans les villes du sud, signe de la persistance de modèles plus traditionnels de passage à la vie adulte dans cette partie du pays (Benassi et Noviello tab. 3).

Les comportements dé-standardisés sont majoritaires chez les individus provenant de la bourgeoisie ou des classes moyennes et chez ceux qui ont un niveau d'étude plus élevé et qui habitent dans les centres urbains. Toutefois, l'élément commun à tous les contextes pris en examen est l'influence majeure exercée par le niveau d'étude. En effet, plus celui-ci est élevé, plus les choix portant au départ du foyer parental sont en rupture avec le modèle traditionnel.

Dans la perspective des questions posées dans l'introduction, l'élément le plus important mis en évidence par Benassi et Noviello est l'existence d'une dynamique divergente entre le Nord et le Sud du pays : au Nord, des changements significatifs ont lieu dans des domaines importants de la vie sociale ; au Sud, au contraire, on remarque une forte stabilité des structures sociales. Par ailleurs,

cette divergence, peu présente chez les populations les plus âgées, devient plus importante au fur et à mesure que l'âge diminue. Ainsi, on peut affirmer que « le mariage perd son rôle de facteur d'émancipation de la famille d'origine à Milan, Florence et Rome mais reste fondamental à Naples et à Bari » (Benassi et Noviello).

Pour ces deux auteurs, ceci est révélateur de la permanence d'un dualisme territorial non seulement du point de vue économique mais également sur le plan normatif et culturel. En d'autres termes, on a affaire à la persistance de normes traditionnelles encore peu mises en cause par le pluralisme normatif qui, au contraire, caractérise les régions les plus modernes du pays.

Ce résultat semble indiquer, d'une part, qu'il y a des régions de l'Italie où il existe une convergence vers le modèle de l'individualisation et, d'autre part, des zones dans lesquelles ce modèle n'a pas (pas encore ?) pris pied et qui, au contraire, signalent une divergence croissante.

À partir des données énoncées plus haut, une différence entre les genres ressort également et celle-ci semble être au cœur de la divergence rencontrée.

Benassi et Noviello focalisent leur attention sur les transitions dé-standardisées. Toutefois, certains aspects des transitions standardisées méritent également une analyse. C'est notamment le cas de la séparation des séquences entre hommes et femmes en relation à l'emploi. Les femmes constituent le groupe le plus important pour lequel le départ du foyer parental a lieu à travers le mariage, sans occuper d'emploi.

À l'intérieur de ce groupe, on note d'importantes différences tant du point de vue géographique que du point de vue générationnel. Tout en caractérisant majoritairement les femmes, la séquence école-mariage est moins fréquente chez les plus jeunes, c'est-à-dire parmi les générations du baby-boom.

Tableau 1. Femmes – type de séquence par province

	Milan	Florence	Rome	Naples	Bari	Ancône	Cosenza
Ec tr ma enf	33,9	36,3	23,5	14,5	20,1	32,2	18,0
Ec ma enf	18,5	14,7	25,1	53,8	48,4	21,6	34,5
Ec tr ma	6,4	7,0	5,1	2,4	3,2	6,4	3,6
Tot stnd	58,8	57,9	53,6	70,7	71,6	60,1	56,1
Vie en couple	7,8	10,1	6,6	3,8	3,1	7,5	4,1
Départ foyer parental sans installation en couple	12,3	12,5	12,9	3,8	3,7	7,0	8,3
Travail après mariage	10,7	11,2	17,6	12,8	13,5	17,0	20,0
Travail avant école	6,8	3,5	3,5	2,2	1,7	3,8	2,9
Autres déstandardisées	3,6	4,8	5,7	6,7	6,4	4,6	8,6
Tot déstnd	41,2	42,1	46,4	29,3	28,4	39,9	43,9

Ec = école ; tr = travail ; ma = mariage ; enf = enfants ; H = Homme ; F = Femme ; Benassi e Noviello, 2007

D'un point de vue géographique, la différence Nord/Sud est nette et c'est précisément au Sud que pour les femmes le départ du foyer parental a lieu à travers le mariage et non par l'entrée dans l'emploi.

Mais dans le même temps d'entrer dans le monde du travail est la forme prédominante dans les séquences dé-standardisées (tab. 1).

Les transitions dans la zone urbaine et périurbaine de Bari

L'analyse peut être approfondie en se penchant sur le cas de Bari car cette zone géographique étant sans doute l'une des plus modernisées du sud de l'Italie, elle nous permettra d'observer les processus de changement.

Comme nous l'avons dit plus haut, les différences présentes dans les transitions sont relatives à deux aspects distincts : d'une part, elles concernent les événements marquants du processus de transition ; d'autre part, elles regardent les modalités même des transitions.

Dans les zones géographiques analysées, si l'on met l'âge moyen en relation avec les diverses variables qui, à notre sens, influencent cette valeur (la donnée moyenne est proche aux médianes des valeurs considérées), on s'aperçoit que les comportements des hommes et des femmes diffèrent. En effet, les femmes terminent leurs études et quittent le domicile familial plus tôt. Au contraire, elles commencent à travailler et leur emploi se stabilise plus tard. D'un point de vue géographique, il n'y a pas de différences significatives mais on remarque tout de même qu'en zone urbaine le départ du foyer parental se fait plus tôt tandis que la fin des études et l'entrée dans l'emploi ont lieu plus tard.

Si l'on considère le niveau d'étude, on remarque que dans les phases de transition, l'âge moyen des individus possédant un niveau de Licence est plus élevé dans les zones périurbaines que dans les zones urbaines, mais il diminue lorsque le niveau d'étude est inférieur à la Licence.

La comparaison entre les cohortes révèle que l'âge moyen à la sortie de l'enseignement s'élève de manière linéaire (toujours un peu plus tôt pour les individus habitant dans les zones suburbaines), tout comme l'âge au premier emploi puis au premier emploi stable, tandis que l'âge au départ du foyer parental est stationnaire ou diminue.

S'il est vrai que l'âge moyen au départ du foyer parental et au moment de l'accès à l'emploi est relativement élevé par rapport aux mêmes données relevées dans le Nord de l'Italie, ceci est indépendant de la génération d'appartenance.

Du point de vue du sexe, on observe que chez les générations les plus jeunes, les valeurs concernant les hommes et les femmes tendent à se rapprocher bien qu'elles restent un peu plus distantes dans les zones périurbaines.

Ces mêmes valeurs tendent à se rapprocher encore plus dans le cas d'individus possédant un diplôme de Licence (tab. 2).

Comme on le sait, l'influence exercée par le sexe diminue de façon inversement proportionnelle au niveau d'études et à la classe sociale.

Tableau 2. caractéristiques de l'échantillon pour la ville de Bari

Diplôme (obtenu)	SEXE	Âge de fin d'études	Âge au départ du foyer parental	Âge au premier emploi	Âge au premier emploi stable
Licence	H	25,64	28,26	26,7	27,34
	F	25,14	27,36	27,73	28,54
	Total	25,4	27,82	27,18	27,9
Baccalauréat	H	19,11	26,69	22,64	23,13
	F	18,59	24,66	24,44	25,27
	Total	18,85	25,68	23,29	23,91
CAP – Certificat d'aptitude professionnelle	H	18,11	24,65	20,99	22,51
	F	17,29	24,63	22,21	21,58
	Total	17,7	24,64	21,45	22,19
Brevet des collèges	H	14,94	24,63	19,75	21,02
	F	14,38	22,84	21,97	23,03
	Total	14,65	23,7	20,19	21,42
CEP – Certificat d'études primaires	H	11,1	25,18	18,32	20,31
	F	10,98	21,83	21,56	21,96
	Total	11,03	23,2	19,21	20,75
Aucun diplôme	H	10,34	22,98	16,38	18,8
	F	7,96	21,61	24,33	29
	Total	8,67	22,05	18,32	20,54
Total	H	17,75	26,07	21,93	22,9
	F	16,61	23,91	24,77	25,57
	Total	17,16	24,94	22,89	23,81

H = Homme ; F = Femme. Notre élaboration

Du point de vue des modalités de transition, la première donnée significative est représentée par la fréquence des séquences standardisées et des séquences dé-standardisées à l'intérieur de notre échantillon : dans la zone géographique considérée, les séquences standardisées continuent à avoir un poids important mais le taux de séquences dé-standardisées apparaît tout de même significatif (tab. 3).

Ces premières données permettent de caractériser les transitions déstandardisées à Bari (et également dans le reste des régions du sud). Elles témoignent, en effet, tant d'une transformation des comportements que d'une difficulté structurelle, liée à l'accès à l'emploi, à procéder selon une séquence standardisée.

Tableau 3. Séquences dans la ville de Bari

Séquences	SEXE		Total
	H	F	
<i>SÉQUENCES standardisées</i>			
EC_TR_MA	58,40	22,40	39,70
EC_MA	6,70	54,50	31,50
Total stand	65,10	76,90	71,20
<i>SÉQUENCES déstandardisées</i>			
EC_MA_TR	6,90	12,70	9,90
TR_EC	7,00	1,90	4,40
VIE EN COUPLE	2,30	2,40	2,40
Départ autre	16,00	5,50	10,50
Autre déstandardisées	2,80	0,60	1,60
Total déstand	35,00	23,10	28,80

Ec = école ; tr = travail ; ma = mariage ; H = Homme ; F = Femme. Notre élaboration

Dans l'agglomération de Bari, le pourcentage de transitions déstandardisées est plus élevé que dans la zone périurbaine. À travers leur analyse, on remarque que l'emploi constitue la composante principale de ces transitions, tandis que le départ du foyer parental en vue de l'installation en couple occupe une place moins importante (tab. 4).

Tableau 4. Séquences ville contre province

Séquences	commune vs province		Total
	Bari	Bari province	
<i>SÉQUENCES standardisées</i>			
EC_TR_MA	36,90	43,10	39,70
EC_MA	31,40	31,70	31,50
Total stand	68,30	74,80	71,20
<i>SEQUENCES déstandardisées</i>			
EC_MA_TR	10,60	9,10	9,90
TR_EC	3,40	5,60	4,40
VIE EN COUPLE	2,80	1,90	2,40
Départ autre	13,40	6,90	10,50
Autre	1,50	1,80	1,60
Total déstand	31,70	25,30	28,80

Ec = école ; tr = travail ; ma = mariage. Notre élaboration

Si l'on considère les diverses populations, on s'aperçoit que malgré la présence de données relativement homogènes entre les différentes classes d'âge, il y a toutefois un changement significatif des comportements, surtout chez les femmes, dans les populations nées à partir de la moitié des années cinquante jusqu'aux années soixante, pour lesquelles on relève une hausse dans le choix de solutions dé-standardisées (tab. 5).

Tableau 5. Séquences pour cohortes année de naissance

HOMMES		Cohortes année de naissance					
séquences standardisées	<1945	1945-1949	1950-1954	1955-1959	1960-1964	1965-1969	1970-1974
EC_TR_MA	53,31	59,34	62,16	56,84	62,16	61,22	63,89
EC_MA	12,40	9,89	4,50	2,11	1,80	5,10	
Total standardisées	65,71	69,23	66,66	58,95	63,96	66,32	390,83
séquences déstandardisées							390,83
ec_ma_tr	7,02	6,59	9,01	11,58	3,60	4,08	2,78
tr_ec	5,37	5,49	6,31	7,37	12,61	3,06	16,67
vie en couple	0,83	3,30	2,70	2,11	1,80	3,06	5,56
Départ foyer parental sans installation en couple	16,12	13,19	12,61	17,89	16,22	22,45	11,11
autre_déstandardisées	4,96	2,20	2,70	2,11	1,80	1,02	
Total déstandardisées	34,3	30,77	33,33	41,06	36,03	33,67	36,12
FEMMES		Cohortes année de naissance					
Séquences standardisées	<1945	1945-1949	1950-1954	1955-1959	1960-1964	1965-1969	1970-1974
ec_tr_ma	20,56	15,70	18,60	29,91	26,92	26,27	21,95
ec_ma	60,56	66,94	58,91	50,47	43,27	48,31	47,56
Total standardisées	81,11	82,64	77,52	80,37	70,19	74,58	69,51
Séquences Déstandardisées							
ec_ma_tr	12,78	8,26	10,08	9,35	21,15	13,56	14,63
tr_ec	1,11	0,83	3,88	2,80	0,96	2,54	1,22
vie en couple	1,67	1,65	1,55	1,87	1,92	3,39	6,10
Départ foyer parental sans installation en couple	2,22	4,96	6,20	5,61	5,77	5,93	8,54
autre_déstandardisées	1,11	1,65	0,78				
Total déstandardisées	18,89	17,36	22,48	19,63	29,81	25,42	30,49

Notre élaboration

On le sait, l'affirmation d'un modèle postfordiste constitue le nœud central des changements qui affectent le rapport à l'emploi, tant au niveau des modalités que de l'importance. De ce point de vue, les données recueillies mettent en évidence l'existence, d'une part, d'un écart important entre les différentes régions du pays et, d'autre part, d'une profonde souffrance dans les régions du sud, notamment chez les femmes (Petrosino, 2006).

Dans la séquence standardisée, alors que pour les hommes l'emploi occupe la seconde place, après l'école et avant le mariage, pour les femmes l'emploi n'est pas présent. Toujours pour les femmes, dans la séquence dé-standardisée, l'emploi arrive après le mariage ou avant la fin des études. En d'autres termes, l'entrée sur le marché du travail constitue un facteur essentiel du départ du foyer parental pour les hommes alors qu'il l'est un peu moins pour les femmes qui ont accès à l'emploi après le mariage, notamment lorsqu'elles possèdent un niveau de Licence.

D'un point de vue générationnel, on remarque que la durée de recherche d'emploi s'allonge tandis que l'accès à un emploi stable est plus rapide. Il apparaît également avec évidence que le temps d'attente est plus long pour les femmes bien que les processus de stabilisation de l'emploi soient ensuite plus rapides. Tout ceci, naturellement, concerne les individus présents sur le marché du travail.

Tableau 6. Âge moyen premier emploi et premier emploi stable par province et par sexe

	1 ^{er} emploi	1 ^{er} emploi stable	Durée entre les deux
<i>Hommes</i>			
Milan	20,37	20,97	,62
Florence	21,02	21,59	,58
Ancône	20,96	21,71	,76
Rome	21,75	23,22	1,37
Naples	21,84	24,10	2,00
Bari	21,63	22,86	1,16
Cosenza	22,13	24,40	1,96
Total	21,27	22,49	1,15
<i>Femmes</i>			
Milan	21,19	21,64	,47
Florence	22,24	22,82	,66
Ancône	22,80	23,37	,52
Rome	23,64	24,50	,90
Naples	24,50	25,83	1,26
Bari	24,63	25,50	,86
Cosenza	25,21	26,39	1,08
Total	22,92	23,65	,75

Si l'on se place du point de vue des diverses provinces, tant pour les hommes que pour les femmes, c'est dans les régions du sud que l'accès à l'emploi puis l'accès à un emploi stable est le plus difficile (tab. 6).

Enfin, si l'on considère la structure du marché du travail telle qu'elle ressort de notre étude, les difficultés qui caractérisent le sud du pays émergent avec évidence et touchent particulièrement les femmes (tab. 7).

Tableau 7. Actifs (tranche d'âge 15-64 ans) %

	Milan	Florence	Rome	Naples	Bari	Ancône	Cosenza	Total
<i>Total</i>								
Actifs occupés	66,9	66,9	62,9	43,6	48,9	64,8	51,1	57,4
Chômeurs	1,7	1,7	2,3	6,9	4,6	1,8	4,5	3,5
À la recherche d'un emploi	1,2	1,3	2,0	5,3	4,2	1,5	5,0	3,0
Inactifs en âge de travailler	30,2	30,1	32,8	44,2	42,3	31,9	39,4	36,1
<i>Hommes</i>								
Actifs occupés	74,7	72,7	71,1	60,0	63,5	73,0	62,7	68,2
Chômeurs	2,0	1,8	2,4	9,8	5,6	1,0	6,0	4,4
À la recherche d'un emploi	1,1	1,2	2,4	5,8	3,9	1,8	5,5	3,1
Inactifs en âge de travailler	22,2	24,3	24,1	24,4	27,0	24,2	25,8	24,3
<i>Femmes</i>								
Actifs occupés	59,1	61,5	55,3	28,4	34,9	57,0	40,2	47,2
Chômeurs	1,3	1,5	2,3	4,1	3,6	2,5	3,2	2,6
À la recherche d'un emploi	1,3	1,3	1,7	4,9	4,5	1,1	4,5	2,8
Inactifs en âge de travailler	38,3	35,6	40,8	62,6	57,0	39,4	52,1	47,4

Quels conflits, quel futur ?

Ainsi, certains éléments émergent de manière évidente et présentent quelques contradictions. Le Nord et le Sud de l'Italie sont divisés par des conditions de vie, d'accès à l'emploi et par des comportements fort différents. Le Nord montre une convergence vers le modèle Nord Européen. Cette convergence s'accroît si l'on se place du point de vue générationnel et, pour les générations les plus jeunes, ceci est valable également du point de vue du genre. Au Sud, on remarque la persistance d'un modèle « traditionnel » (dans le sens d'une moindre pluralisation des séquences de départ du foyer parental) ainsi qu'une difficulté majeure dans l'accès à l'emploi, notamment pour les femmes.

Il semblerait que le retard dans les chemins de dé-standardisation, surtout pour les femmes, est lié à des conditions socio-structurelles, plutôt que la persistance de modèles culturels.

À partir des données analysées plus haut, on peut affirmer que pour les hommes la pluralisation des séquences regarde avant tout les diverses modalités de vie et de relation qui suivent le départ du domicile familial (vie en couple/seul/avec amis/avec collègues), tandis que pour les femmes, en particulier au sud, cette pluralisation a lieu au moment de l'entrée dans l'emploi, notamment après le mariage. À partir de l'analyse des données recueillies à Bari, on remarque que pour les femmes le niveau d'études, en particulier le niveau de Licence, représente l'élément principal qui oriente vers l'emploi.

Pour reprendre une expression de Rokkan, on pourrait dire que, dans le cas italien, la fracture géographique entre Nord et Sud se superpose à la fracture de genre, plutôt qu'à la fracture générationnel. Les femmes sont défavorisées en tant que telles et d'autant plus dans le sud du pays.

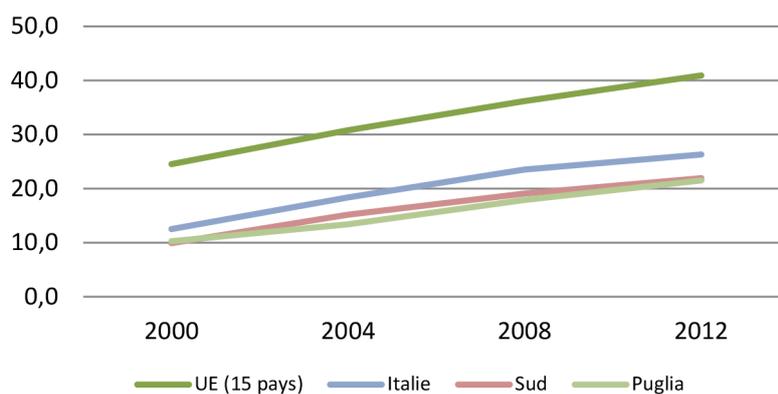
Des données récentes sur l'éducation montrent une hausse significative du taux de femmes ayant un niveau d'études supérieur chez les jeunes (au moment de notre recherche, celles-ci étaient en cycle d'études secondaires : âge : 30-34 ans/classe d'âge 1974-78) (fig. 3).

Le décalage de l'Italie par rapport au reste de l'Europe reste encore très important, bien que le taux de croissance y est plus élevé. En effet, dans les douze dernières années, le taux de femmes diplômées (Licence) a quasiment doublé. Naturellement, ceci vaut surtout pour les plus jeunes bien que l'écart avec le reste de l'Europe se soit accentué surtout pour eux.

Sur le plan de l'emploi, la situation paraît contradictoire. En effet, on constate une hausse de la présence des femmes (surtout des femmes diplômées) sur le marché du travail, mais le clivage entre l'Italie et le reste de l'Europe et, au niveau national, entre le Sud et le reste du Pays, reste très marqué. De plus, au cours de la dernière décennie, on a pu relever une tendance opposée en ce qui concerne le taux d'emploi des hommes et des femmes car ces dernières ont été un peu moins touchées par le chômage (fig. 4).

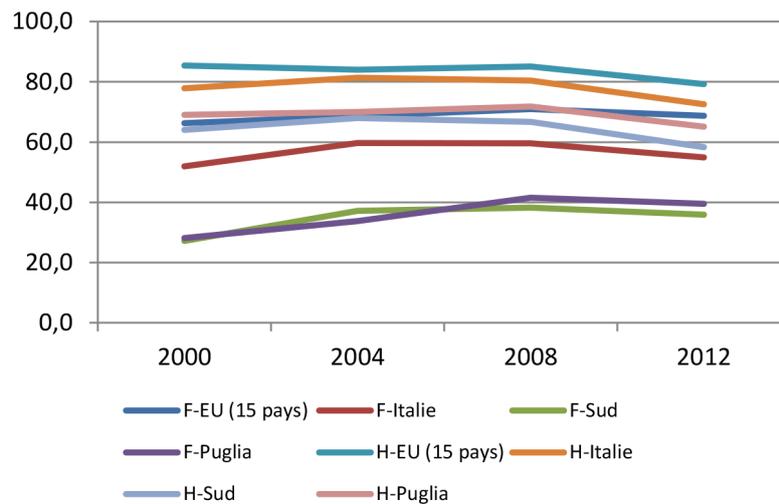
La hausse du taux d'emploi des femmes diplômées étant confirmée, on peut faire l'hypothèse que ceci correspond à une augmentation de leur entrée sur le marché du travail, malgré la situation actuelle de grave crise qui, toutefois, touche davantage les hommes.

Figure 3. Population féminine tranche d'âge 30-34 ans diplômée de l'enseignement supérieur ou niveau d'études équivalent



Si l'entrée sur le marché du travail constitue l'un des facteurs décisifs dans la définition des séquences de transition, et en particulier l'accès à l'emploi après le mariage, ces tendances laissent supposer qu'il y aura, dans les régions du sud, une convergence progressive vers des modèles pluralisés de transition et, notamment, vers des modèles qui prévoient un accès à l'emploi des femmes, surtout des femmes diplômées.

Figure 4. Taux d'emploi des hommes et femmes 25-34 ans



Élaboration sur base des données Eurostat 2014

Un élément de résistance contre ce processus est constitué par le comportement à la suite de la naissance des enfants. Les femmes qui quittent leur emploi après la naissance de leur deuxième enfant sont peu susceptibles de retourner au travail. Cette situation est particulièrement pertinente dans les contextes dans lesquels des services adéquats pour les enfants sont absents, comme c'est le cas dans les régions du sud, y compris les Pouilles. Il convient également de souligner que la présence d'un taux de natalité très bas parmi la jeune génération suggère que cet élément de friction à la présence des femmes sur le marché du travail a moins d'importance. On peut donc s'attendre à une croissance des modèles de la transition dé-standardisés en particulier chez les jeunes femmes avec un niveau élevé d'éducation et, comme le niveau d'éducation des femmes est en augmentation, les modèles dé-standardisés auront tendance à croître. Les données de la ville de Bari nous disent que nous ne sommes pas en présence d'une différence culturelle, comme le prétend Benassi et Noviello, mais d'une difficulté matérielle. Néanmoins, l'entrée croissante des femmes sur le marché du travail n'entraînera pas seulement une profonde déstabilisation des modèles familiaux ancrés dans les régions du sud et des changements dans les modèles de transition, mais activera les conflits culturels autour de la division sexuelle.

On peut penser que l'on assistera probablement à une division sexuelle du travail différente dans le domaine des emplois liés aux soins et aux temps libre, comme cela s'est déjà vérifié dans les régions du Nord de l'Europe.

Il peut être conclu que le processus de modernisation, si compris comme processus de chemins d'hétérogénéisation et d'individualisation des choix de vie, se déroule même dans les régions du Sud, mais les conditions de privation dans lequel ces régions versent sont opposées contre ce processus.

Références bibliographiques

- Benassi D., Novello D. 2007. L'evoluzione dei modelli di uscita dalla famiglia d'origine in cinque aree urbane italiane, *La rivista delle politiche sociali*, 3.
- Billari F.C., Wilson C. 2001. Convergence towards diversity? Cohort dynamics in the transition to adulthood in contemporary Western Europe, *MPIDR Working Paper WP-2001-039*.
- Bonini R. 2007. La transizione all'età adulta: prospettive sociologiche emergenti dalle ricerche italiane, *Sociologia e Politiche Sociali*, 2, 115-131.
- Brückner H., Mayer K. U. 2005. De-Standardization of the Life Course: What It Might Mean? And If It Means Anything, Whether it Actually Took Place?, in: Macmillan Ross (ed.). 2005. *The Structure of the Life Course: Standardized? Individualized? Differentiated?*, Greenwich, Elsevier/JAI Press, 27-53.
- Buchmann M., Kriesi I. 2011. Transition to adulthood in Europe, *Annual Review of Sociology*, 37, 481-503.
- Corijn M., Klijzing E. (eds.). 2001. *Transitions to adulthood in Europe*, London, Kluwer Academic Publishers.
- De Luigi N. 2012. La transizione alla vita adulta nelle società europee: nuove direzioni di ricerca tra equivoci ed opportunità, *Studi di Sociologia*, 1, 41-51.
- Elzinga C. H., Liefbroer A. C. 2007. De -Standardization of Family-Life Trajectories of Young Adults: A Cross-National Comparison Using Sequence Analysis (Dé-standardisation des trajectoires de vie familiale des jeunes adultes : comparaison entre pays par analyse séquentielle), *European Journal of Population / Revue Européenne de Démographie*, 23, 3/4, 225-250.
- Lesnard L., Cousteaux A.-S., Chanvrlil F., Le Hay V. 2010. Do Transitions to Adulthood Converge in Europe? An Optimal Matching Analysis of Work-Family Trajectories of Young Adults from 20 European Countries, *Notes & Documents*, 2010-04.
- Macmillan R. (ed.). 2005. *The Structure of the Life Course: Standardized? Individualized? Differentiated?*, Greenwich, Elsevier/JAI Press.
- Mayer K. U. 2009. New Directions in Life Course Research, *Arbeitspapiere – Working Papers Mannheimer Zentrum für Europäische Sozialforschung*, 122.
- Nico M. 2014. Variability in the transitions to adulthood in Europe: a critical approach to de-standardization of the life course. *Journal of Youth Studies*, 2, 166-182.
- Ongaro F. 2001. Transition to Adulthood in Italy, in Corijn M., Klijzing E. (eds.) *Transitions to adulthood in Europe London*, Kluwer Academic Publishers: 173-207.
- Petrosino D. (a cura di). 2006. *Lavoratori senza*, Bari, Progedit.
- Schizzerotto A. (a cura di). 2002. *Vite ineguali*, Bologna, Il Mulino.
- Toulemon L. 2009. Transition to adulthood in Europe: Is there convergence between countries and between men and women?, *European Commission*.
- Widmer E. D., Ritschard G. A. 2009. The de-standardization of the life course: Are men and women equal?, *Advances in Life Course Research* 14, 28-39.